

Le Magazine du
Musée d'art contemporain
de Montréal

Volume 26, numéro 3
Hiver 2016

MAC



Sorrow (100-times)

Sorrow

Sorrow

Sorrow

Sorrow

Sorrow →

Sorrow

Sorrow (Keprised)

Sorrow

Sorrow (R Kelly Remix)

Sorrow

Sorrow (Acoustic)

SORROW

ÉDITORIAL

John Zeppetelli
Directeur général et conservateur en chef

Ironie, humour et piquant donnent le ton aux expositions qui inaugurent la nouvelle année au Musée, qui sont pourtant teintées de philosophie, de sérieux, voire de mélancolie. Pour sa première exposition d'importance au Canada, l'artiste islandais de réputation internationale Ragnar Kjartansson allie performance, musique et vidéo dans des œuvres qui sondent de belle manière les aspects à la fois tragiques et comiques de l'existence humaine. Le Musée est très fier de présenter quatre créations majeures : trois installations vidéo – dont le célèbre hymne à l'amour et à la musique, qui se décline en neuf projections, intitulé *The Visitors* – et, pour un soir seulement, une production musico-théâtrale ou « opéra pictural sans divas », *Der Klang der Offenbarung des Göttlichen / Les Sonorités explosives de la divinité*, avec l'Orchestre Métropolitain, à la Place des Arts. Les spectateurs découvriront un univers romantique, émouvant et même spectaculaire, empreint de passion, de répétition, de théâtralité, d'amitié et de perte, et ils feront l'expérience de performances inscrites dans la durée, qui explorent ce qui se passe en coulisses autant que ce qui s'offre au regard.



Photo : John Londrino

Ryan Gander est un artiste britannique original qui embrasse toutes les disciplines – sculpture, cinéma, performance, design graphique, installation, photographie et peinture – et qui évite ainsi consciencieusement toute étiquette, en accumulant par contre un impressionnant corpus d'œuvres débridées et de nature conceptuelle. Chacune d'elles est l'occasion d'élaborer un astucieux cadre de renvois qui lancent le spectateur dans ce qui pourrait d'abord sembler une course futile, laquelle aboutit finalement à un questionnement éclairant sur le langage et la production de sens. Au centre de l'exposition de ce magistral conteur visuel, intitulée *Make every show like it's your last*, se trouve une remise en scène exemplaire de trois cabanes d'enfants improvisées, faites de chaises et de draps – inspirées par les jeux de sa fille –, mais modelées dans le marbre pour des fins d'exposition. Comme Kjartansson, Gander rend hommage au banal en illustrant la tension qui opère entre le sublime et le quotidien.

Pour encadrer intellectuellement cette sérieuse jovialité et ce jeu réfléchi, notre Colloque international Max et Iris Stern intitulé *Sans Blague / No Joke* réunira certains des grands penseurs et artistes praticiens de la comédie en art qui, tous, explorent le rôle de l'humour, de la parodie, de la satire ou de la dérision sous différents angles dans la production contemporaine, de même que le malaise ou le regard féconds qu'entraînent ces

stratégies. Tout comme notre présentation très spéciale de *Der Klang der Offenbarung des Göttlichen / Les Sonorités explosives de la divinité* le 3 mars, ce colloque international offert les 1^{er} et 2 avril est tout simplement incontournable. Freud disait que la valeur et la réussite d'un mot d'esprit, ainsi que les plaisirs et les révélations qui l'accompagnent, découlent de ses rapports avec le défendu et le réprimé dans une société. Cela se compare à une visite au Musée : c'est finalement une question de santé spirituelle et mentale.

Ragnar Kjartansson and The National
A Lot of Sorrow, 2013-2014
Vidéogramme couleur,
6 heures 9 min 35 s, son, 4/10
A Lot of Sorrow a eu lieu au MoMA PS1, Brooklyn, annexe du MoMA de New York, dans le cadre des *Sunday Sessions* organisées par Jenny Schlenzka, commissaire associée, avec Mike Skinner, producteur et Alex Sloane, boursier Volkswagen. Collection du Musée d'art contemporain de Montréal © Ragnar Kjartansson and The National
Avec l'aimable permission des artistes, de Luhring Augustine, New York, et de i8 Gallery, Reykjavik
Photo : Elisabet Davids

Couverture
Ragnar Kjartansson et son équipe dans l'atelier de *Der Klang der Offenbarung des Göttlichen / Les Sonorités explosives de la divinité*
Photo : Rafael Pinho

Le Magazine du Musée d'art contemporain de Montréal est publié trois fois par année.

ISSN 1916-8675 (imprimé)
ISSN 1927-8209 (en ligne)

Éditrice : Chantal Charbonneau
Révision et lecture d'épreuves : Olivier Reguier
Traduction : Colette Tougas
Conception graphique : Réjean Myette
Impression : Croze inc.

Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture et des Communications du Québec, et il bénéficie de la participation financière du ministère du Patrimoine canadien et du Conseil des Arts du Canada.

Musée d'art contemporain de Montréal
185, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal (Québec) H2X 3X5
Tél. : 514 847-6226 www.macm.org

RAGNAR KJARTANSSON

John Zeppetelli

Dans son œuvre, Ragnar Kjartansson allie musique, théâtre, cinéma et performance sur un mode ludique, offrant des expériences ouvertement romantiques, théâtrales, mélancoliques et gentiment ironiques qui s'inscrivent dans la durée. S'intéressant à ce qui se passe en coulisses autant qu'à ce qui s'offre au spectateur, cet extraordinaire artiste islandais explore la tension qui opère entre le sublime et le banal.

À une tristesse incommensurable, Kjartansson oppose une répétition presque comique dans des œuvres très fortes, quoique dépourvues de prétention. Il met en scène des performances ambiguës dans lesquelles il exagère les poses et les attitudes caractérisant différentes conceptions de l'artiste. Dans ses performances, qui peuvent s'étaler sur plusieurs semaines voire des mois, il se penche non seulement sur ses propres limites physiques et psychologiques, dans la tradition même des premières expériences en performance, mais aussi sur le statut de l'artiste et ses multiples représentations.

Pour la première exposition muséale d'importance de Kjartansson au Canada, le Musée d'art contemporain de Montréal est ravi de présenter trois installations vidéo monumentales – *The Visitors*, *A Lot of Sorrow* et *World Light* – dans trois grandes salles, de même qu'une seule représentation de sa production musicale et théâtrale de 50 minutes intitulée *Der Klang der Offenbarung des Göttlichen / Les Sonorités explosives de la divinité* – « un opéra sans divas » – au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, le 3 mars.

L'œuvre maîtresse de cette exposition est une projection à neuf canaux intitulée *The Visitors*, 2012, saluée à travers le monde. Pour cette création majestueuse, Kjartansson a réuni des amis musiciens – entre autres, Kjartan Sveinsson, ancien claviériste du groupe *Sigur Rós* – à Rokeby, un superbe manoir du XIX^e siècle, pour y interpréter pendant près d'une heure une triste et jolie mélodie. Installés dans différentes pièces de la vaste résidence, les artistes munis d'écouteurs jouent chacun isolément de leur instrument, mais tous en même temps. Le spectateur se déplace au milieu d'une séance d'enregistrement, pendant que les figures à l'écran, seules mais merveilleusement synchronisées, produisent ensemble une belle musique qui est une ode à l'amitié, au rituel et à l'art.

Vidéo de six heures d'une performance de 2013 mise en scène au MoMA PS1 et récemment acquise par le Musée, *A Lot of Sorrow* est

une collaboration de Kjartansson avec le groupe musical américain The National. Pour cette œuvre, Kjartansson a demandé à The National d'interpréter la chanson *Sorrow* – une composition du groupe empreinte d'un émoi romantique et qui commence par les paroles « sorrow found me when I was young, sorrow waited, sorrow won » [la tristesse m'a trouvé quand j'étais jeune, la tristesse a attendu, la tristesse a gagné] – sans interruption pendant six heures ou à 105 reprises.

Pendant une exposition à Vienne intitulée *The Palace of the Summerland*, Kjartansson a transformé l'espace de la galerie en un décor de film où les visiteurs pouvaient voir et entendre l'artiste et son équipe en train de jouer et de tourner des scènes de *Lumière du monde*, roman épique de l'écrivain islandais Halldór Laxness, lauréat du prix Nobel de littérature. Remplie de sons et de fureur, l'installation *World Light* incarne le chaos accompagnant la réalisation d'un film et situe le visiteur au cœur de multiples prises simultanées de différentes scènes que vient ponctuer la claque avec ses nombreuses annonces. *World Light* est un poème puissant en hommage à l'insatiable quête de la beauté et au destin de l'artiste maudit, avide à la fois de la transcendance et de sa déconstruction.

Ragnar Kjartansson est né à Reykjavik (Islande) en 1976. Il a étudié à l'Académie des Arts d'Islande et à l'École royale des beaux-arts de Stockholm. Son œuvre a fait l'objet d'expositions dans des musées et des institutions à travers le monde, comme la Arthouse du Jones Center d'Austin (2011), l'Institute of Contemporary Art de Boston (2012) ou encore le Hangar Bicocca de Milan (2013). Récemment, le Thyssen-Bornemisza Art Contemporary de Vienne (2013 et 2014), le New Museum de New York (2014) et le Palais de Tokyo, à Paris (2015), lui ont consacré des expositions individuelles. En 2009, il a représenté l'Islande à la *Biennale de Venise* et il a remporté, en 2011, le prix Malcolm McLaren décerné dans le cadre de *Performa 13* à New York.



Ragnar Kjartansson
World Light – The Life and Death of an Artist, 2015
Vidéogramme à quatre canaux
Commande du Thyssen-Bornemisza Art Contemporary, Vienne
© Ragnar Kjartansson
Avec l'aimable permission des artistes, de Luhring Augustine,
New York, et de i8 Gallery, Reykjavik

Ragnar Kjartansson
The Visitors, 2012
Projection vidéographique HD à neuf écrans, son, 64 min
Dimensions variables
© Ragnar Kjartansson
Avec l'aimable permission de l'artiste, de Luhring Augustine,
New York, et de i8 Gallery, Reykjavik



RAGNAR KJARTANSSON
*DER KLANG DER OFFENBARUNG
DES GÖTTLICHEN / LES SONORITÉS
EXPLOSIVES DE LA DIVINITÉ*

Louise Simard, commissaire,
responsable des créations multimédias



Véritable hommage à la scénographie du théâtre traditionnel, *Der Klang der Offenbarung des Göttlichen / Les Sonorités explosives de la divinité* témoigne de l'ampleur et de l'originalité de la démarche de Ragnar Kjartansson. Cette création est une performance théâtrale de 50 minutes portée par la musique d'un orchestre et le mouvement des décors. Il n'y a aucun comédien sur scène.



Ragnar Kjartansson lui-même a peint les immenses toiles des décors à Reykjavik, avec ses amis, au cours de l'été 2013. « C'est lié à l'essence du théâtre. J'adore ça, quand la toile prétend être un arbre. C'est ce qu'une personne prétend faire lorsqu'elle est sur scène. » Les décors sont autant de tableaux — des scènes romantiques inspirées du peintre allemand Caspar David Friedrich.

Dans l'ensemble de ses créations, Ragnar Kjartansson conjugue des situations et performances en direct avec de la musique pour créer des œuvres d'un romantisme manifeste. *Der Klang der Offenbarung des Göttlichen / Les Sonorités explosives de la divinité* s'inscrit dans une suite importante de créations inspirées par le roman *Lumière du monde* de l'écrivain Halldór Laxness, prix Nobel de littérature, figure majeure de la littérature islandaise. *Lumière du monde* est un roman épique sur les tourments d'un artiste épris de beauté.

Sur une musique en quatre parties, composée par Kjartan Sveinsson, claviériste du groupe *Sigur Rós* de 1998 à 2013, et interprétée par 39 musiciens et 16 choristes de l'Orchestre Métropolitain, au fil de la performance, les décors se transforment en un diorama de paysages en mouvement. *Der Klang der Offenbarung des Göttlichen / Les Sonorités explosives de la divinité*, commandée et produite par Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz, un prestigieux théâtre de Berlin, sera présentée en première nord-américaine au Théâtre Maitland de la Place des Arts le 3 mars prochain.



Photo : Thomas Aurn

**Billets en vente à la Billeterie
de la Place des Arts**

RYAN GANDER

MAKE EVERY SHOW LIKE IT'S YOUR LAST

Mark Lanctôt
Conservateur



Photo : Patrick Quayle



Photo : Andrew Curtis

Photo : Martin Argyroglo



Photo : Martin Argyroglo

I is... (iv), 2013

Avec l'aimable permission de
l'artiste et de la Lisson Gallery
© Ryan Gander

**The cold was as three-
dimensional as the studio
(Ikebana doodles), 2015**

Avec l'aimable permission de
l'artiste. © Ryan Gander

Magnus Opus, 2013

Avec l'aimable permission
de l'artiste et de la Ishikawa
Collection, Okayama
© Ryan Gander



Dans son travail, Gander relie le quotidien et l'érotique, tout comme il questionne le langage et l'expérience (partagée ou individuelle), dans sa tentative de mettre à mal ces choses qui se présentent comme étant des œuvres d'art.

Ryan Gander est l'un des artistes les plus prolifiques et captivants de Grande-Bretagne.

Il vit et travaille à Londres et dans le Suffolk, d'où il s'est acquis une renommée internationale en réalisant des œuvres conceptuelles sérieusement drôles (ou drôlement sérieuses) dans des disciplines aussi variées que la sculpture, le cinéma, la photographie, le graphisme, l'installation et la performance.

Évoquant un casse-tête ou une énigme, ses œuvres réunissent souvent les fragments d'un contexte, d'une histoire, qui se révèlent à travers des groupes d'indices à déchiffrer, encourageant chacun des regardeurs à inventer son propre récit et à trouver ses propres solutions.

Make every show like it's your last est une exposition itinérante réunissant divers éléments qui illustrent la pratique transdisciplinaire de Gander et sa manière d'aborder les contradictions de notre culture, souvent avec un esprit et un humour déconcertants, de même qu'avec un sens aigu de l'expérimentation.

Cette exposition est organisée par le Musée d'art contemporain de Montréal et produite en collaboration avec le FRAC Île-de-France – Le Plateau, Paris; la Manchester Art Gallery, Royaume-Uni; le Centre for Contemporary Art, Derry-Londonderry, Irlande du Nord; la OK Offenes Kulturhaus Oberösterreich, Linz, Autriche; la Contemporary Art Gallery, Vancouver, Colombie-Britannique; et l'Aspen Art Museum, Aspen, Colorado.

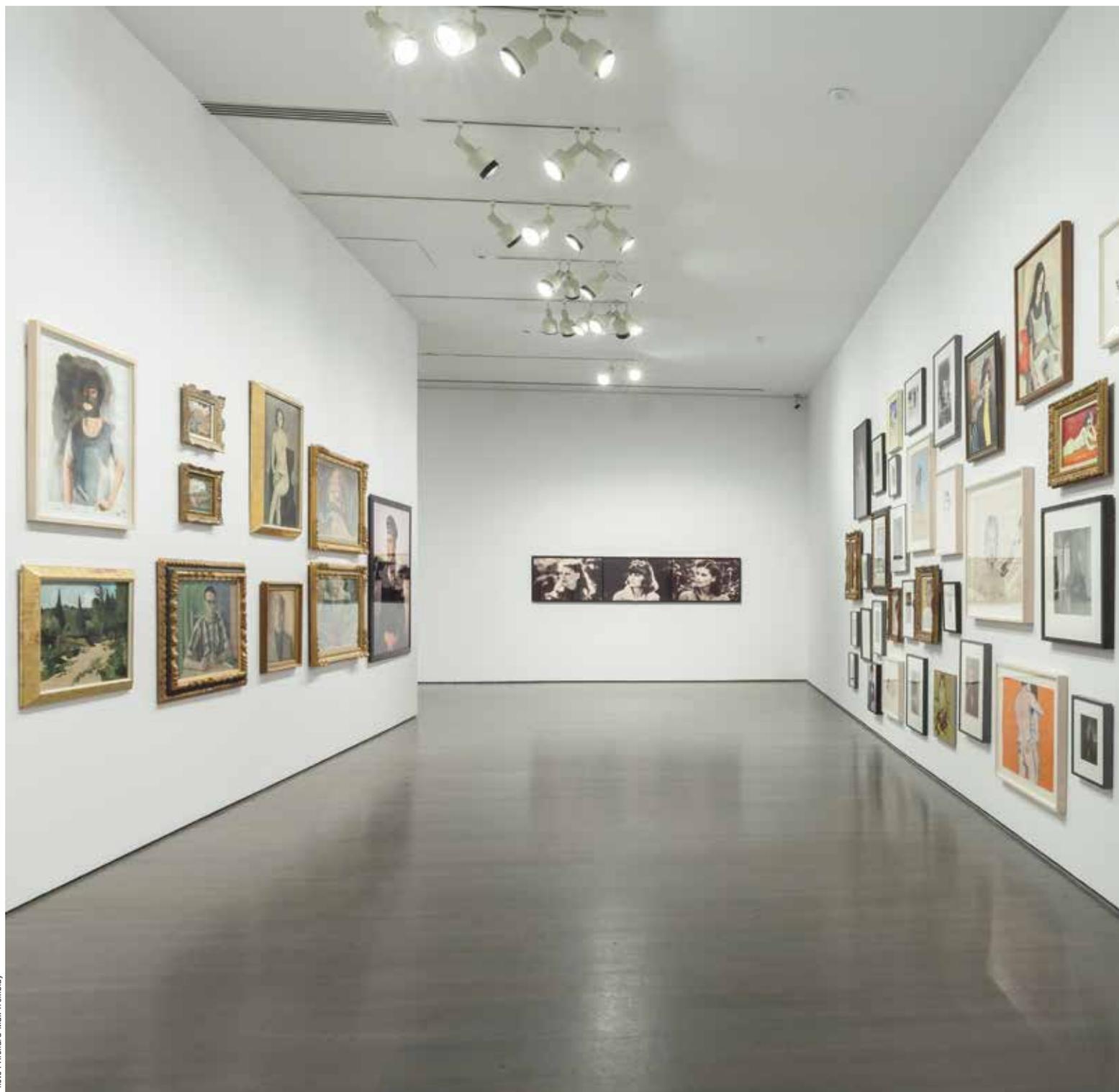


C++, 2013

Avec l'aimable permission de
l'artiste et de la Lisson Gallery
© Ryan Gander

L'ŒIL ET L'ESPRIT POINT DE VUE SUR LA COLLECTION

Geneviève Cadieux
Commissaire invitée



L'automne dernier, le Musée a invité Geneviève Cadieux à concevoir une exposition de la Collection. L'artiste nous propose une généreuse sélection, inclusive et éclectique, de plus d'une centaine d'œuvres, toutes disciplines et générations confondues. Exubérante et rigoureusement mise en espace, l'exposition, intitulée *L'Œil et l'Esprit*, révèle un ensemble cohérent d'affinités formelles, conceptuelles et thématiques. Geneviève Cadieux y démontre une connaissance approfondie de la Collection, et elle partage avec nous son intérêt pour les grands genres, pour la photographie et, avant tout, pour l'art qui importe et transforme. Ce qui suit est un bref condensé de ses propos recueillis au cours d'un entretien mené le 27 mars dernier.



Le titre. Je cherchais un titre qui évoquerait à la fois la pensée et le regard de l'artiste. En parcourant les rayons de ma bibliothèque, je suis tombée sur *L'Œil et l'Esprit*, le dernier texte qu'a écrit Merleau-Ponty en Provence, alors qu'il regardait les paysages peints par Cézanne. Bien qu'il ne soit pas contemporain, ce texte est fort beau et il m'interpelle dans son rapport fondamental à la peinture, ce qui est important pour moi. J'ai une formation en peinture, bien que ma pratique soit autre. Je m'intéresse en fait à toutes les pratiques. Dans l'exposition, de nombreuses époques sont jumelées et différents médiums sont représentés. On débute par une véritable galerie de portraits et de paysages où la peinture, la photographie et le dessin coexistent, et ce, de 1868 à nos jours. Le portrait et le nu féminins font face à des portraits d'hommes et à des paysages, le tout ponctuellement enrichi de photographies historiques, ou nettement plus contemporaines. Ce va-et-vient entre les périodes et les mouvements stylistiques correspond tout à fait à la manière dont j'aborde l'histoire de l'art.

Les œuvres. J'ai accepté cette invitation avec grand plaisir parce que j'entrevois dans le processus de commissariat une totale liberté de choix et la possibilité de créer une certaine dérive dans la Collection. Je fréquente le Musée depuis 35 ans ; je connais donc un bon nombre d'œuvres. D'autre part, j'ai longuement interrogé la banque de données de l'inventaire de la Collection : par genre (le portrait, par exemple), par ordre alphabétique, par origine, ... Il y a près de 8 000 œuvres dans la Collection et les choix sont devenus déchirants. Avouons-le, j'aurais pu réaliser plusieurs de ces expositions. Mais il faut s'arrêter à un moment

donné et se lancer. J'ai travaillé de manière intuitive, en insistant sur certaines priorités : la présence des femmes, primordiale, celle d'œuvres et de figures phares, mon intérêt pour les jeunes artistes, la redécouverte du constructivisme, le nouveau pouvoir d'attraction de l'abstraction, la mise en contexte de maîtres modernes (Matisse, Arp, Giacometti, ...).

L'espace. Parmi la centaine d'œuvres qui composent l'exposition, la moitié se retrouve à l'entrée des salles, dans une première galerie construite pour l'occasion. Puis, en parallèle, à l'arrière de cette dernière, une longue table présente une suite de 20 sculptures de petit format. Par la suite, l'espace est complètement ouvert pour que s'y déploie chaque œuvre isolément, mais toujours en relation avec celles qui la voisinent. Dès le début, et c'était très clair dans mon esprit, je ne voulais pas de mur. Je voulais que les œuvres coexistent dans le regard partout de la même manière : autant dans l'accumulation festive, au début du parcours, que dans l'ampleur et la relative économie des deux grands espaces adjacents. Je ne voulais pas configurer d'espace spécifique pour chaque œuvre, je voulais plutôt leur offrir un espace mental. J'éprouve beaucoup de plaisir à regarder les œuvres sans considération pour leur échelle — ce qui se retrouve à l'évidence dans les constantes ruptures d'échelle entre elles. Le parcours de l'exposition fonctionne suivant un aller-retour, peu importe où le regard se pose : différents liens se tissent selon les déplacements du spectateur. La mise en espace de l'exposition fonctionne en somme comme une seule vaste installation.

NOUVEAUTÉS ET AUTRES OBSESSIONS

John Zeppetelli

À l'image d'un instantané, qui met en lumière certaines préoccupations et orientations du développement de la Collection du Musée, cette exposition présente quelques nouvelles acquisitions captivantes, mises en contexte avec des œuvres plus anciennes toujours aussi inspirantes. Cette sélection d'œuvres de la Collection propose une réflexion soutenue sur le statut de l'image et de l'objet, tout en reflétant leur relation souvent complexe avec la réalité. Elle vise, finalement, à engager le visiteur dans un dialogue actif et fécond.



Photo : Richard-Max Tremblay

Une nouvelle acquisition, *Vault*, 2012, de Thomas Demand, se trouve au centre physique et idéologique de cette exposition. En général, l'artiste travaille sur des événements forts de l'actualité, qui posent des problèmes sociaux ou politiques : ici, la découverte de douzaines de tableaux disparus, retrouvés dans une chambre forte.

Demand utilise une image de presse, une photographie prise par la police française dans les réserves du Wildenstein Institute, à Paris, montrant des tableaux encadrés tournés contre le mur, leurs sujets cachés à la vue. Dans son atelier, il a bâti une structure de papier en trois dimensions à partir de cette image, puis il l'a soigneusement éclairée et photographiée. L'œuvre qui en résulte invoque une énigme philosophique sur la mémoire, l'authenticité et la représentation, aussi bien qu'elle est une photographie hypnotique d'une sculpture d'après une photographie – ainsi triplement séparée de la réalité.

Comme l'œuvre de Demand, les autres pièces exposées ne sont pas tout à fait ce qu'elles semblent être à première vue, du fait de leurs stratégies conceptuelles ou de leur arrière-fond narratif qui leur confèrent une signification inattendue, un intérêt nouveau, et leur assurent une plus grande résonance. *Réminiscence*, 2012, de Nicolas Baier, une « image photographique » saisissante de nuages fuyant à l'infini, semble glorifier, à première vue, une nature sauvage ; mais elle est, en réalité, le résultat d'une rationalisation scientifique, de par son utilisation de données climatiques pour générer une représentation du temps par ordinateur. D'autres artistes, tel Jeff Wall, déploient également un réalisme stylisé en créant des scènes hautement élaborées et référentielles. Dans *The Quarrel*, 1988, Wall semble compresser la narration d'un film long métrage en un plan fixe à contre-jour, « gelé » et pourtant chaudement intime, d'un couple au lit, la nuit.

L'exposition culmine sur une œuvre qui offre un paradoxe plus profond où, encore une fois, le plus important est hors de portée : une imposante sculpture trapézoïdale, minimaliste, de Geneviève Cadieux, *Broken Memory*, de 1995, qui est d'une certaine manière un sommet d'abstraction moderniste, est trouée de quatre haut-parleurs et contaminée par une lamentation profondément humaine.

Geneviève Cadieux *Broken Memory*, 1995

Verre teinté, bande-son, haut-parleurs, fils audio, bois
193 x 356 x 246,5 cm
Achat, avec le soutien du Programme d'aide aux acquisitions du Conseil des Arts du Canada
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal

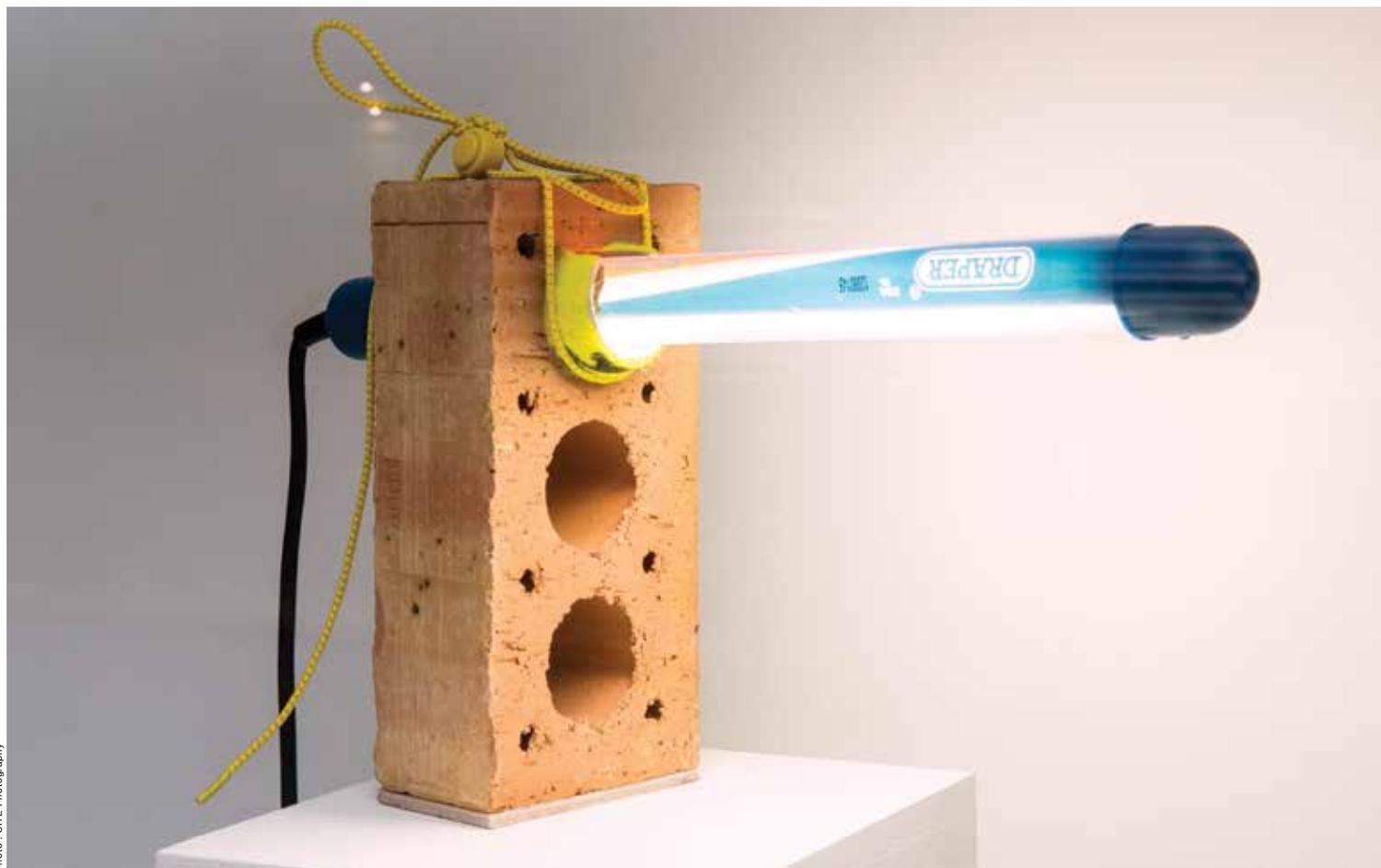


Photo : SITE Photography

COLLOQUE INTERNATIONAL MAX ET IRIS STERN 10 **SANS BLAGUE / NO JOKE** **LA QUESTION DE L'HUMOUR** **EN ART CONTEMPORAIN**

Julie Bélisle
Responsable de l'action culturelle

L'humour est une forme qui a toujours trouvé un écho particulier en art et sa résonance s'entend encore plus clairement en art contemporain. Le comique, qu'il soit de l'ordre de la dérision ou de la parodie, autorise le rire, mais un rire qui pivote vers l'inconfort et le malaise puisque l'on ignore souvent devant certaines œuvres s'il s'agit de rire de soi ou de rire d'autrui, de rire tout haut ou de rire dans sa barbe, tant l'ambivalence marque l'utilisation que font les artistes de l'humour. Ils mettent à l'épreuve notre tolérance, mais ils affirment aussi leur solidarité en se moquant de certains sujets à caractère politique. Avec ce colloque sur la question de l'humour, le Musée sonde sa manifestation et regarde comment les artistes le manient, car faire preuve d'humour dans le monde actuel est sans aucun doute devenu une attitude

nécessaire. Et c'est sur son omniprésence dans le milieu de l'art contemporain que le colloque *Sans blague / No Joke* se penchera. Il sera ainsi question de porter un regard attentif sur les pratiques artistiques qui mobilisent les rouages de l'humour et de mettre en lumière de nouvelles formes qui font leur apparition depuis quelque temps, dont celle de la comédie expérimentale, qui se situe à mi-chemin entre la performance et le *stand-up*. Il s'agira également de dégager ce qui advient du côté des sciences humaines, notamment en histoire de l'art, depuis que l'humour s'est constitué en objet de recherche, alors qu'il est devenu un motif rassembleur du côté du commissariat où se multiplient les expositions collectives sur le sujet depuis deux décennies.

Conférenciers : Anna Dezeuze (École Supérieure d'Art et de Design Marseille-Méditerranée), Julie Dufort (UQAM/École de l'humour) Dominic Hardy (UQAM), Casey Jane Ellison (artiste), Ruba Katrib (Sculpture Center, New York), Miriam Katz (commissaire et collaboratrice à Artforum), Gregory H. Williams (Boston University), Alain Vaillant (Université Paris-Ouest) et autres invités à confirmer.

Ryan Gander
**A lamp made by the artist
for his wife (Sixty third
attempt), 2015**

Avec l'aimable permission de
l'artiste et de la Johnen Galerie
©Ryan Gander

SYMPOSIUM DES COLLECTIONNEURS

BANQUE NATIONALE GESTION PRIVÉE 1859



Dans l'esprit d'un comité d'acquisition muséal, la neuvième édition du Symposium des collectionneurs, généreusement commanditée par Banque Nationale Gestion privée 1859, s'est tenue exceptionnellement au Musée, dans les salles de l'exposition *L'Œil et l'Esprit*, le mardi 3 novembre dernier.

Coprésidé par Julie Couture et Pascal de Guise, cet événement bénéfice de la Fondation du Musée a rassemblé 70 invités conviés à participer au choix de la prochaine œuvre qui viendra enrichir la Collection du Musée.

Les conservateurs Lesley Johnstone et Mark Lanctôt et la responsable des créations multimédias Louise Simard ont présenté les œuvres de Patrick Bernatchez (*Lost in Time*, 2014, film couleur transféré sur support numérique, 46 min, son) de Jon Rafman (*New Age Demanded; Rivers North of the Future*), 2014, impression au jet d'encre) et de Jessica Eaton (*cfaal 314* et *cfaal 352*, 2013, impression au jet d'encre).

Au terme de leurs délibérations, nos invités ont retenu les deux œuvres photographiques de Jessica Eaton.

Née à Regina, Saskatchewan, en 1977, Jessica Eaton a étudié à la Emily Carr University of Art and Design de Vancouver (B. A. en photographie, 2006). Son travail s'avère une réflexion fondamentale sur la photographie, ses procédés et les passages de la technique analogique traditionnelle à la technologie numérique. Elle fabrique littéralement ses images en utilisant une caméra analogique et un procédé d'addition tripartite de la couleur découvert dans un vieux manuel publié par Kodak.

Le titre de sa série *cfaal* indique clairement les références à l'artiste du Bauhaus Josef Albers et à l'Américain Sol LeWitt, « *Cube for Albers and LeWitt* », et sa prédilection pour un vocabulaire formel géométrique et concis — le cube, le carré, les bandes colorées, le prisme. Elle construit des cubes de dimensions variées et elle les peint en

noir, en blanc et en différentes nuances de gris. Elle les photographie plusieurs fois sur le même négatif, en posant chaque fois un filtre coloré différent sur la lentille : vert, rouge, bleu. Elle en arrive ainsi à créer de vibrantes compositions qui procèdent au départ d'une absence de couleur. Complètement absorbée par les potentialités du processus photographique, elle nous révèle des images iconiques, abstraites, qui ne relèvent pas du réel mais qui résultent avant tout de l'expérience et d'une relative imperfection.

La Fondation tient à remercier le Groupe Birks pour sa précieuse participation.

Jessica Eaton
cfaal 314 et *cfaal 352*, 2013
Impressions au jet d'encre

Josée Bélisle
Conservatrice des collections



Photos : Massimo

Pierre-François Ouellette,
John Zeppetelli, Diane Vachon
et François Rochon

Vincent Chiara et Stella Vassallo

Comité du Symposium :
Éric Bujold, Danièle Patenaude,
John Zeppetelli, Julie Couture,
Pascal de Guise, Josée Bélisle
et François Dufresne

LES VISITES INTERACTIVES POUR TOUS

Sylvie Pelletier
Responsable des visites

Le Service des visites du Musée d'art contemporain de Montréal offre à tous ses visiteurs la possibilité de vivre l'expérience d'une visite interactive en compagnie de l'un de ses médiateurs. (Inutile de préciser qu'il y a aussi des médiatrices!) Mais qu'est-ce qu'une visite interactive? En quoi se différencie-t-elle de la visite commentée, de la visite guidée traditionnelle?





L'EXPÉRIENCE D'UNE VISITE INTERACTIVE VOUS TENTE ?

Visites sans réservation, incluses dans le prix d'entrée

Mercredi soir à 17 h, 18 h et 19 h 30 en français,
et à 18 h 30 en anglais
Dimanche à 13 h 30 en anglais
et à 15 h en français

Des visites adaptées à la nature et aux intérêts des participants sont également offertes sur réservation.

Pour les groupes de 15 participants ou plus
Réservation et information au 514 847-6253
<http://www.macm.org/education/visites-et-ateliers/>

Photos : Sébastien Roy

Tout d'abord, la visite interactive place au cœur de ses préoccupations la relation entre le public, l'œuvre et le médiateur. Pour celui-ci, il s'agit bien sûr de donner de l'information sur les œuvres, les artistes, les expositions, la Collection et le Musée, mais surtout d'établir un dialogue avec le visiteur.

Le Service des visites du Musée a fait ce choix d'approche car cela lui semblait particulièrement adapté à l'art contemporain. En effet, ce dernier fait souvent réagir; il suscite émotions, rejets, discussions animées et débats. Tout au long de la visite interactive, le médiateur accueille ces réactions et échange avec le groupe à leur sujet. Par ailleurs, l'œuvre contemporaine est, la plupart du temps, une « œuvre ouverte », c'est-à-dire un objet ambigu aux multiples significations. C'est pourquoi, plutôt que de livrer une interprétation spécifique, le médiateur cherche davantage à donner aux visiteurs des outils qui leur permettront de faire leur propre lecture. Enfin, à l'image de nombre de créations en art contemporain, la visite interactive vise à engager le public et cherche à le faire participer activement.

La clé de voûte d'une telle approche est évidemment la qualité de l'équipe des médiateurs.

Parce que le Musée croit en l'importance stratégique du personnel qui intervient auprès de ses différentes clientèles, il accorde un grand soin à sa sélection et à son encadrement. Hautement qualifiés, les médiateurs sont diplômés en histoire de l'art, en arts visuels, en éducation artistique ou en muséologie et formés par le Service des visites de telle sorte que leur approche de l'art contemporain soit dynamique, accessible et adaptée à toutes les catégories de visiteurs. Outre ces compétences relatives au contenu et aux techniques d'animation, les médiateurs sont également choisis pour leur capacité à établir une relation de qualité avec les visiteurs : ils savent écouter, reformuler, saisir le non-verbal, relancer le débat, etc.

Lorsque le Musée vous convie à une visite interactive, il vous invite à une rencontre avec l'art contemporain. Une rencontre qui allie expérience esthétique et expérience humaine. Serez-vous des nôtres ?

Lorsque le Musée vous convie à une visite interactive, il vous invite à une rencontre avec l'art contemporain. Une rencontre qui allie expérience esthétique et expérience humaine.

INFORMATIONS PRATIQUES

Heures d'ouverture

Lundi : fermé au grand public ; ouvert aux groupes, sur réservation

Mardi : 11 h à 18 h

Mercredi, jeudi, vendredi : 11 h à 21 h

Samedi et dimanche : 10 h à 18 h

Prix d'entrée

14 \$ – Adultes

12 \$ – Aînés (60 ans et plus)

10 \$ – Étudiants (18 ans et plus avec carte d'étudiant valide)

5 \$ – Adolescents (13 à 17 ans)

Entrée libre pour les enfants de 12 ans et moins et les détenteurs de MACarte

30 \$ – Familles (2 adultes avec enfants)

Demi-tarif le mercredi soir à partir de 17 h

Archives et Médiathèque (2^e étage)

Un lieu de consultation et de recherche multimédia ouvert aux professionnels et aux chercheurs spécialisés sur rendez-vous, du mardi au vendredi, de 9 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30.

Lucie Rivest (Archives et Collections) :

lucie.rivest@macm.org

Martine Perreault (Médiathèque) :

martine.perreault@macm.org

Boutique du Musée

Mardi : 10 h à 18 h

Mercredi, jeudi et vendredi : 10 h à 20 h

Samedi : 11 h à 20 h

Dimanche : 12 h à 18 h

Fermé les lundis

Abonnez-vous au bulletin courriel du Musée sur

www.macm.org

PARTENAIRE PRINCIPAL



Collection
Loto-Québec



EXPOSITIONS



Ragnar Kjartansson

Du 11 février au 22 mai 2016

Ryan Gander

Make every show like it's your last

Du 3 mars au 22 mai 2016

L'Œil et l'Esprit

Point de vue de Geneviève Cadieux sur la Collection

Jusqu'au 17 avril 2016

Nouveautés et autres obsessions

Jusqu'au 17 avril 2016



CONCERTS

Ragnar Kjartansson

Der Klang der Offenbarung des Göttlichen / Les Sonorités explosives de la divinité

Le jeudi 3 mars 2016 à 20 h

Place des Arts

RENCONTRES AVEC ARTISTES ET COMMISSAIRES

Conversation entre l'artiste Ryan Gander

et le commissaire de l'exposition Mark Lanctôt

Le mardi 1^{er} mars 2016 à 18 h

En anglais

VISITES INTERACTIVES POUR TOUS

Sans réservation, incluses dans le prix d'entrée

Le mercredi à 17 h, 18 h et 19 h 30 en français

et à 19 h 30 en anglais

Le dimanche à 13 h 30 (en anglais) et à 15 h (en français)

Des visites sont également offertes sur réservation pour

tous groupes de 15 participants ou plus.

Réservations et information : 514 847-6253

NOCTURNES

Vendredi 19 février 2016

NUIT BLANCHE

Samedi 27 février 2016

Entrée gratuite de 18 h à 2 h

COLLOQUES

Colloque international Média@McGill

L'aïsthesis et le commun : reconfigurer l'espace public

Les 18 et 19 mars 2016

Colloque international Max et Iris Stern 10

Sans blague / No Joke : la question de l'humour en art contemporain

Les 1^{er} et 2 avril 2016

FESTIVALS

Festival littéraire international de Montréal

Metropolis bleu

Lectures publiques et rencontres

Le 16 avril 2016

VIDÉOS SUR L'ART

Salle Gazoduc-TQM — Entrée libre

Mardi : à 11 h 30, 13 h 30 et 15 h 30

Mercredi, jeudi, vendredi : à 11 h 30, 13 h 30, 15 h 30

et 18 h 30

Samedi et dimanche : à 10 h 30, 12 h 30 et 14 h 30

Nocturne du 19 février 2016 et

Nuit blanche du 27 février 2016 :

à 20 h 30 et 22 h 30

DU 12 AU 31 JANVIER 2016

Gerhard Richter Painting

Réal. : Corinna Belz. Berlin, Zero One Film Production, 2011.

Coprod. avec TERZ Filmproduktion, WDR et MDR,

en collab. avec Arte. 97 min. En allemand, sous-titré

en anglais.

DU 2 AU 28 FÉVRIER 2016

Marina Abramović: The Artist Is Present

Réal. : Matthew Akers et Jeff Dupre. [New York], Show of

Force ; Mudpuppy Films, 2012. Prod. : Jeff Dupre et Mario

Chermayeff. 106 min. En anglais.

DU 1^{ER} MARS AU 3 AVRIL 2016

Over Your Cities Grass Will Grow

Un film à propos d'Anselm Kiefer

Réal. : Sophie Fiennes. New York, Kino Lorber Inc., 2010.

105 min. En anglais, français et allemand avec sous-titres

en anglais.

DU 5 AVRIL AU 1^{ER} MAI 2016

Mémoire des fluides – Giuseppe Penone sculpteur

Réal. : Giampaolo Penco. Trieste [Italie], Videoest, 2012.

56 min. En italien avec sous-titres en français.

ATELIERS FAMILLES

Tous les dimanches à 13 h 30 ou 14 h 30

Le programme **Dimanches famille** est composé d'une visite de 30 min suivie d'un atelier de 1 h. Gratuit pour les moins de 12 ans qui doivent être accompagnés d'un adulte. Il n'est pas nécessaire de réserver.

Atelier en lien avec une œuvre de la Collection

Éclats colorés

Du 13 janvier au 6 mars 2016
Inspirés de l'éclatant tableau de Jean-Paul Riopelle intitulé *Composition*, 1951, nous peindrons à la spatule des images abstraites produites par des gestes spontanés et des couleurs éblouissantes.

Ateliers en lien avec l'exposition *L'Œil et l'Esprit – Point de vue de Geneviève Cadieux sur la Collection*

Volte-face

Du 13 mars au 10 avril 2016
L'expressivité singulière du dessin intitulé *Surproduction*, 1987, de Fabrice Hybert, incitera les participants à composer des portraits insolites réalisés par l'utilisation audacieuse de techniques mixtes et par l'accumulation débridée de motifs inventés.

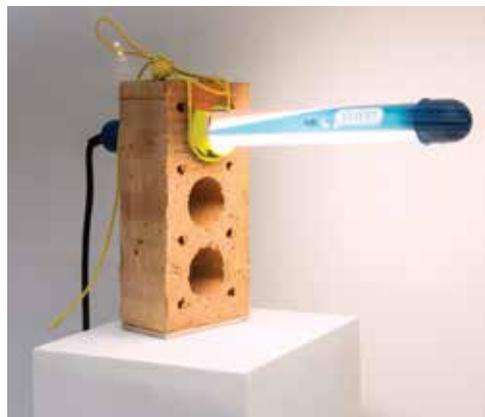
Des couleurs et des mots

Le 17 avril 2016
L'œuvre de Francine Savard intitulée *Les couleurs de Cézanne dans les mots de Rilke, 36/100 – essai, 1997–1998*, offrira aux participants l'occasion de peindre l'écho évocateur de mots savamment colorés. L'atelier sera suivi d'une rencontre avec un auteur. Cette activité est offerte en partenariat avec le Festival des enfants TD-Metropolis bleu.

Atelier en lien avec l'exposition *Ryan Gander*

Boîtier lumineux

Du 24 avril au 15 mai 2016
À la lumière de la série d'œuvres intitulées *A lamp made by the artist for his wife*, 2012-2015, les participants seront invités à créer des boîtes étincelantes qui révéleront leurs attraits au contact d'une source lumineuse.



ACTIVITÉS GROUPES

Le programme **Tandem Atelier / visite** offert du lundi au vendredi est destiné à toutes les catégories de visiteurs : préscolaires, scolaires, collégiaux, universitaires, professionnels, touristiques et communautaires. Consultez le site www.macm.org/education
Réservations et informations: **514 847-6253**

ATELIERS ADULTES

Le programme **Moments créatifs** est offert à différents jours et heures. Les dates suivies d'un astérisque* indiquent qu'une visite de l'exposition précèdera l'Atelier.

Des frais de 16 dollars par séance sont à prévoir.

Inscription obligatoire : **514 847-6266**



Atelier en lien avec une œuvre de la Collection

Gestes spontanés et couleurs éblouissantes !

Le 26 janvier 2016 de 13 h 30 à 16 h ou
Le 27 janvier 2016 de 13 h 30 à 16 h ou de 18 h à 20 h 30
Inspirés de l'éclatant tableau de Jean-Paul Riopelle intitulé *Composition*, 1951, nous peindrons à la spatule des images abstraites produites par des gestes spontanés et des couleurs éblouissantes.

Ateliers en lien avec l'exposition *L'Œil et l'Esprit – Point de vue de Geneviève Cadieux sur la Collection*

À la découverte de la Collection...

Les 2*, 9, 16 et 23 février 2016 de 13 h 30 à 16 h ou
Les 3*, 10, 17 et 24 février 2016 de 13 h 30 à 16 h ou de 18 h à 20 h 30

Les diverses propositions plastiques figurant dans la Collection nous mettront en présence d'une grande variété d'images. Plus particulièrement, nous nous inspirerons des œuvres des artistes suivants : Hans Arp, Patrick Coutu, Francine Savard et Claude Tousignant.

Volte-face

Le 19 février 2016 de 18 h à minuit, *Nocturne*
Le 27 février 2016 de 18 h à minuit, *Nuit blanche*
L'expressivité singulière du dessin intitulé *Surproduction*, 1987, de Fabrice Hybert, incitera les participants à composer des portraits insolites réalisés par l'utilisation audacieuse de techniques mixtes et par l'accumulation débridée de motifs inventés.

Sculptez une ronde-bosse

Les 15*, 22 et 29 mars 2016 de 13 h 30 à 16 h ou
Les 16*, 23 et 30 mars 2016 de 13 h 30 à 16 h ou de 18 h à 20 h 30
Les nombreuses sculptures exposées en ce moment au Musée, nous donneront l'occasion d'expérimenter une technique aux multiples possibilités : la ronde-bosse. Au cours de cette série, nous nous inspirerons plus particulièrement des œuvres de Hans Arp, Roxy Pain et Ossip Zadkine.

ATELIERS ADULTES (SUITE)

Ateliers en lien avec l'exposition *Ryan Gander*

Et la lumière fut !

Le 26* avril 2016 de 13 h 30 à 16 h ou
Le 27* avril 2016 de 13 h 30 à 16 h ou de 18 h à 20 h 30
À la lumière de la série d'œuvres intitulées *A lamp made by the artist for his wife*, 2012-2015, les participants seront invités à créer des lampes étincelantes composées d'éléments hétéroclites.

Vinyle et abstraction

Le 3 mai 2016 de 13 h 30 à 16 h ou
Le 4 mai 2016 de 13 h 30 à 16 h ou de 18 h à 20 h 30
La série d'œuvres intitulées *Bad Language*, 2015, incitera les participants à composer, à l'aide de vinyle préencollé, un corpus d'images abstraites étonnantes. Pour l'occasion, nous réaliserons un projet individuel et un projet collectif : murale.

Une palette de portraits

Le 10 mai 2016 de 13 h 30 à 16 h ou
Le 11 mai 2016 de 13 h 30 à 16 h ou de 18 h à 20 h 30
Inspirés de l'œuvre intitulée *C++*, 2013, les participants seront invités à peindre de mémoire le portrait d'une personne qu'ils ont rencontrée au cours de leur vie et par la suite, à mettre en valeur la palette de couleurs qui a servi à le peindre.

SÉMINARTS

Un programme éducatif constitué de cinq rencontres d'initiation à l'art de collectionner l'art contemporain, offert en collaboration avec la Fondation de la Famille Claudine et Stephen Bronfman.

En français :
les 16 et 30 mars, 13 et 27 avril et le 11 mai 2016
En anglais :
les 23 mars, 6 et 20 avril, 4 et 18 mai 2016

Coût : 225 \$ pour une série, 15 % de rabais aux détenteurs de MACarte
Les rencontres ont lieu le mercredi soir de 19 h 30 à 21 h.

Pour informations et inscriptions : 514-847-6244
seminarts@macm.org
www.macm.org/activites-et-evenements/seminarts

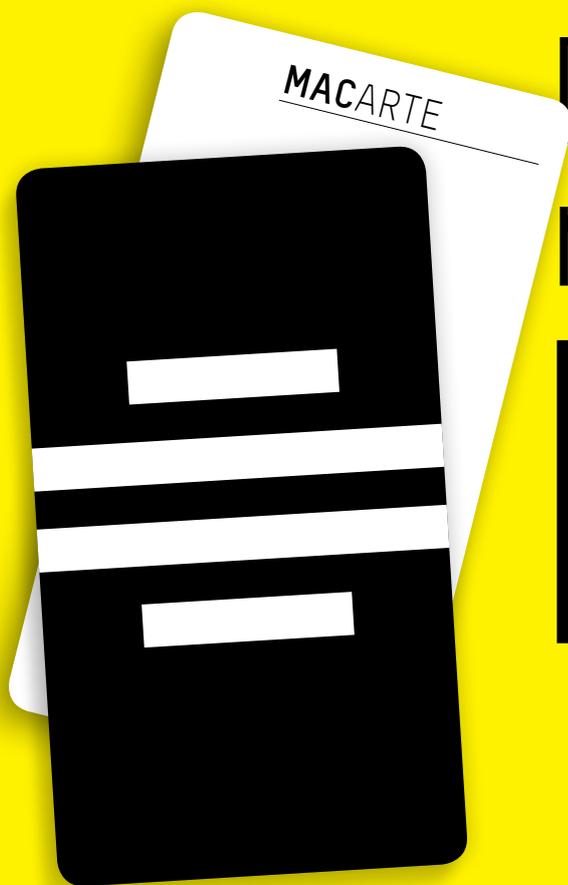
CAMPS DE JOUR DU MUSÉE

Relâche scolaire, du 29 février au 4 mars 2016.
Destiné aux jeunes de 7 à 11 ans.

Été 2016, plusieurs séjours offerts du 27 juin au 19 août 2016.
Destinés aux jeunes de 6 à 15 ans.

Consultez le site www.macm.org/camps
Inscriptions en cours : **514 847-6266** ou camp@macm.org





Devenez membre du **MAC**

**MACARTE EST DISPONIBLE EN LIGNE,
À LA BILLETTERIE ET À LA BOUTIQUE DU MUSÉE**

AVANTAGES

Entrée gratuite à toutes les expositions

Entrée gratuite aux Nocturnes

Invitation aux vernissages

Rabais de 15 % à la Boutique du Musée

Rabais de 15 % aux nombreuses activités éducatives (SéminArts, Moments créatifs et fêtes d'enfants)

Accès gratuit aux ateliers Dimanches famille

PRIVILÈGES

Obtenez des rabais chez nos partenaires culturels. Consultez la liste complète au macm.org

TARIFS

1 an Adulte 40 \$ / Étudiant 25 \$ / Famille* 65 \$

2 ans Adulte 60 \$ / Étudiant 40 \$ / Famille* 100 \$

*2 adultes et enfants de 18 ans et moins